

De cet ouvrage, trésor de tradition populaire et de science dont l'historien, le sociologue et les fidèles des temples de Bayonne, Bordeaux et Buffault feront leur miel, une recension effectuée par un spécialiste s'impose: la présente note entend seulement en proclamer l'urgence.

Gérard NAHON

Michael STUEMUND-HALEVY, Gaelle COLLIN (collab.). — *La Boz de Bulgaria*, t. I, *Bukyeto de tekstos en lengua sefardí. Livro de Lektura para estudiantas: Teatro*, Barcelone, Tirocinio, 2014, 218 pages («Fuente Clara, Estudios de cultura sefardí»).

Fruit de patientes recherches à travers les bibliothèques bulgares, ce volume réunit des pièces de théâtre composées en judéo-espagnol et en caractères rabbiniques que les éditeurs transcrivent en caractères latins. Ils rendent ainsi accessibles des œuvres pratiquement inédites, selon les principes adoptés par les revues *Aki Yerushalayim* et *El Almanecer* mais quelque peu modifiés dans leur application. En fait, la transcription s'attache à restituer la prononciation du judéo-espagnol de la Bulgarie à laquelle le spécialiste s'adaptera d'autant mieux que les emprunts au français sont ici particulièrement nombreux. Ces emprunts concernent autant le vocabulaire que les thèmes et les œuvres elles-mêmes traduites ou inspirées du français.

Le répertoire dramatique judéo-espagnol retenu dans ce recueil comprend Émile Juillard, *La diplomasia feminina, Komedia en un akto*, traduit du français par Sh. Seliktar, Sofia, tipografia La Verdad, 1901 (p. 17-36); Jacques Loria, *Dreyfus. Drama en sinko aktos i un apoteoz*, Sofia 1902 (p. 37-89); Ben Ir, *Las très jenerasyones*, traduit de l'allemand, Plovdiv (= *Ha-shofar* 5/27, 1905, p. 210-213) (p. 90-104); Mordehay [Manos] Monassowitz, *Neshef Purim: mahazeh bema'arakhah ahat*, traduit de l'hébreu par Natan Nisim Katalan, Kazanlik, Sosyeta Tsionista Bene Israel, v. 1909 (p. 104-115); Rafael Farin, *El amor victorioso, comedia en très actos*, Chumla/Shumen, 1924, d'après un manuscrit des Central Archives of the Jewish People à Jérusalem (p. 116-146); Scholem Alejchem, *Desparcidos y dispersados. Espektakulo en tres aktos*, écrit originalement en yiddish mais traduit de l'allemand par Rafael Farin, Varna, *El Judyo* 15 en plusieurs livraisons, 1925-1926 (p. 147-183).

Un glossaire judéo-espagnol / espagnol accompagne ces pièces, auxiliaire nécessaire à la compréhension de termes empruntés à l'allemand, à l'anglais, à l'arabe, au bulgare, au grec ancien et moderne, à l'hébreu, au roumain, au turc, au yiddish et beaucoup au français. Parmi les rubriques de l'excellente bibliographie, détachons les *impresos bulgares en lengua sefardí* — un domaine peu fréquenté — et des études bibliographiques et linguistiques dues aux savants éditeurs du volume.

Élégamment présenté, le volume comprend une iconographie fort utile, spécialement les fac-similés des pages de titres des originaux. S'il est destiné à l'instruction des étudiants, l'ouvrage offre à l'historien une moisson de textes inédits qui nous restitue une société juive étonnamment moderne dans ses loisirs, ses intérêts, sa culture; il fournit au linguiste un état du judéo-espagnol, langue fluide s'il en fut, nettement situé dans le temps et dans l'espace. Un modèle d'édition scientifique, un trésor d'histoire au parfum — toutes choses inégales d'ailleurs — de la Bibliothèque bleue de Troyes ou des *foliotos de feira* du Brésil.

Gérard NAHON